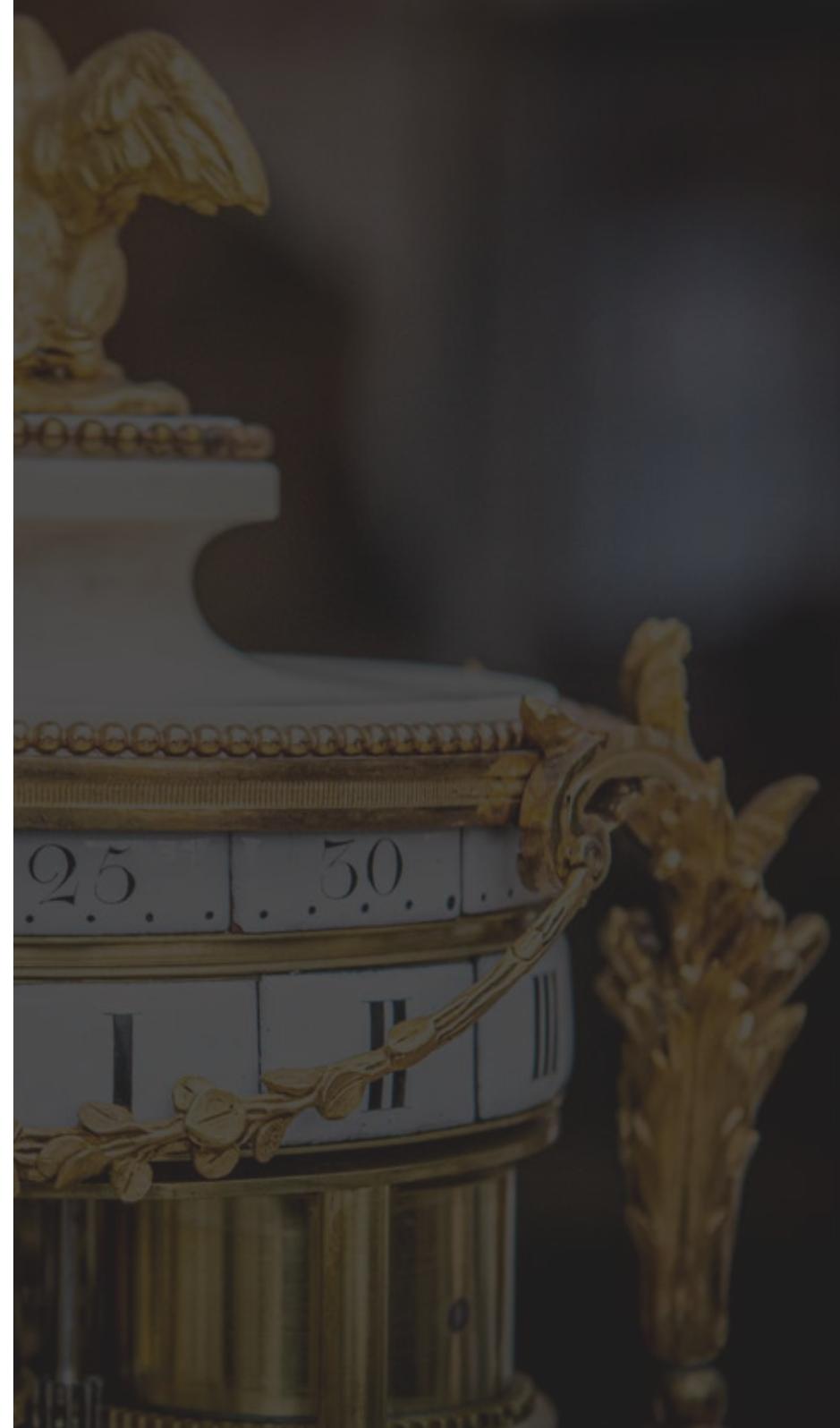


## Une pendule offerte par Marcel Proust

à son ami Gabriel de La Rochefoucauld,  
pour son mariage en 1905





Photographies : Jérôme Bastianelli

Édition : Éric Unger

Mise en page : Étienne Pélessier

Prix : 5 €

ISBN : 978-2-492318-19-1

ISSN : 2777-6891

Dépôt légal : novembre 2022

*Achevé d'imprimer en novembre 2022 dans les ateliers de Pixartprinting, à Quarto d'Altino (Italie).*



La société des amis de Marcel Proust et des amis de Combray remercie le conseil départemental d'Eure-et-Loir pour son soutien dans la gestion des collections de la Maison de tante Léonie - Musée Marcel Proust

# Une pendule offerte par Marcel Proust

à son ami Gabriel de La Rochefoucauld,  
pour son mariage en 1905



SOCIÉTÉ DES AMIS DE  
**MARCEL PROUST**  
ET DES AMIS DE COMBRAY



# Introduction

.....

**L**a grande générosité dont Proust fit montre envers ses amis est légendaire. Plusieurs anecdotes l'évoquent, la plus connue étant sans doute celle que Jean Cocteau relate dans l'hommage publié par la *Nouvelle Revue française* le 1<sup>er</sup> janvier 1923 : « je sortais avec Proust de l'hôtel Ritz. Il avait distribué en pourboires, selon son cœur, tout l'argent qu'il avait en poche. Arrivé devant le portier, il s'en aperçut et lui demanda s'il pouvait lui emprunter 50 francs. 'Du reste, ajouta-t-il, comme le portier s'empressait d'ouvrir son portefeuille – gardez-les, c'était pour vous.' » Donnons aussi un autre exemple : en 1913, lorsque Proust offrit une précieuse bague de la joaillerie Fontana à son ami Louis de Robert, pour le remercier de l'aide qu'il lui apportait dans les relectures de *Du côté de chez Swann*, il lui écrivit : « c'est une chose sans valeur, vous pouvez la perdre sans scrupule, à condition de m'en demander une autre. »

La présente brochure est consacrée à l'une des illustrations de cette formidable générosité, puisqu'il s'agit de la pendule que Proust offrit à son ami Gabriel de La Rochefoucauld à l'occasion de son mariage, en février 1905. Ce très bel objet, dans le choix duquel certains verront peut-être l'attachement de Proust aux questions liées à l'écoulement du temps, était resté depuis plus de cent ans dans la famille des mariés. Par une remarquable mise en abyme, la pendule rejoint aujourd'hui les collections de la Maison de tante Léonie – Musée Marcel Proust grâce à la générosité d'un mécène privé, que je remercie très chaleureusement. Mes remerciements vont également à François de Ricqlès et à Jean de La Rochefoucauld pour les textes qu'ils ont bien voulu rédiger pour cette brochure, portant respectivement sur la pendule elle-même et sur Gabriel de La Rochefoucauld. ■

**Jérôme Bastianelli**

*Président de la Société des amis de Marcel Proust  
et des amis de Combray*







# *La pendule*

.....

Cette pendule d'époque Louis XVI vers 1780 en marbre blanc et à deux colonnes en marbre bleu turquin est ornée de bronzes ciselés et dorés à décor de guirlandes de fleurs de feuillages et de perles.

La partie supérieure est surmontée d'un aigle aux ailes déployées ; le socle oval est surmonté d'une figure en biscuit représentant une Diane élégamment accoudée à une colonne.

Le mouvement est à échappement à ancre allant huit jours, à sonnerie des heures et demi-heures. L'heure est indiquée sur deux cadrans tournant à cartouches émaillés, le supérieur marquant les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq, l'inférieur les heures en chiffres romains.

Cet objet a été choisi par Marcel Proust pour l'offrir au comte Gabriel de la Rochefoucauld (Paris, 12 septembre 1875 – 18 avril 1942) comme cadeau à l'occasion de son mariage en février 1905 avec Odile Chapelle de Jumilhac du Plessis de Richelieu (1879-1974).

Gabriel de La Rochefoucauld était le fils du comte Aimery de La Rochefoucauld (1843-1920) et d'Henriette de Mailly-Nesle (1852-1913).

Odile Chapelle de Jumilhac du Plessis de Richelieu était la fille d'Armand Chapelle de Jumilhac (1804-1880) et d'Alice Heine (1856-1925) duchesse de Richelieu, puis princesse de Monaco par son mariage en 1889 avec le prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco. L'argent d'Alice Heine est à l'origine de la fortune de Gabriel de La Rochefoucauld, écrivait Marcel Proust dans une lettre adressée à Lionel Hauser en août 1916.

Cette pendule a été conservée depuis au château de Verteuil en Charente, illustre demeure de François de La Rochefoucauld (1613-1680), deuxième duc du même nom, moraliste et mémorialiste si célèbre. Elle est passée par descendance de la comtesse Gabriel de La Rochefoucauld à sa fille Anne (1906-1980), marquise Armand de Gontaut-Biron, puis à la marquise Jean de Amodio, enfin à la comtesse Sixte de La Rochefoucauld, sa filleule et héritière.

Gabriel de La Rochefoucauld faisait partie d'une bande de jeunes aristocrates dont Marcel Proust aimait à s'entourer – ils se rencontrèrent en 1897. Surnommé le *La Rochefoucauld de chez Maxime* en raison de son goût prononcé pour les sorties et la fête, il fut homme de lettres, chroniqueur au *Figaro*, officier de la Légion d'honneur et se présenta sans succès à l'Académie française. Son père était le cousin germain de Robert de Montesquiou. ■

**François de Ricqlès**









*Photographies du mariage du 9 février 1905.*

# Gabriel de La Rochefoucauld

.....

*« C'est ainsi qu'un jour où [Françoise] avait parlé un instant avec Gabriel de La Rochefoucauld qui était venu pour me voir, elle me dit, ce qui ne m'étonnait pas de sa connaissance de l'armorial : "C'est une grande famille, ça, monsieur, les La Rochefoucauld." Et elle ajouta : "Il y a ceux-là, et aussi ceux où Monsieur va rue de l'Université, et aussi ceux de la rue Saint-Dominique qui viennent chez la comtesse et encore bien d'autres à ce qu'il paraît. C'est une grande famille<sup>1</sup> !" »*

**N**é à Paris le 13 septembre 1875, issu de la branche aînée d'une famille dont Proust rencontra de nombreux membres, Gabriel était le seul enfant d'Aimery de La Rochefoucauld (1843-1928) et de son épouse Henriette de Mailly-Nesle (1852-1913). Ceux-ci tenaient dans leur hôtel du 93 rue de l'Université<sup>2</sup> un salon fréquenté par Proust qui y avait été probablement introduit par Robert de Montesquiou, cousin germain du maître de maison, leurs mères étant sœurs.

---

1 Marcel Proust, *Le Côté de Guermantes. Esquisse IV* dans *À la recherche du temps perdu*, II, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1988, p. 1037.

2 Aujourd'hui siège des Vieilles maisons françaises, association fondée en 1958 par Anne de La Rochefoucauld (1906-1980), fille unique de Gabriel, morte sans postérité de ses mariages successifs avec le marquis de Gontaut-Biron et le marquis de Amodio.

Dans une note vraisemblablement antérieure à 1900<sup>3</sup>, Proust évoquait ces réceptions, manifestant plus de sympathie pour la comtesse Aimery que pour son mari, excessivement attaché à « l'héraldisme<sup>4</sup> » et dont l'orgueil était bien connu en son temps. Dans ces pages de jeunesse, Proust louait les qualités du portrait de la mère de Gabriel par Chaplin, tableau qu'il jugea plus tard trop académique, trop posé, trop artificiel comme on peut le lire dans *Le Temps retrouvé* : « La poésie d'un élégant foyer et de belles toilettes de notre temps ne se trouvera-t-elle pas plutôt pour la postérité dans le salon de l'éditeur Charpentier par Renoir que dans le portrait de la princesse de Sagan ou de la comtesse de La Rochefoucauld par Corot ou Chaplin ? Les artistes qui nous ont donné les plus grandes visions d'élégance en ont recueilli les éléments chez des gens qui étaient rarement les grands élégants de leur époque, lesquels se font rarement peindre par l'inconnu porteur d'une beauté qu'ils ne peuvent pas distinguer sur ses toiles, dissimulée qu'elle est par l'interposition d'un poncif de grâce surannée qui flotte dans l'œil du public comme ces visions subjectives que le malade croit effectivement posées devant lui<sup>5</sup>. »

Ainsi, des liens d'amitié s'établirent assez vite, vers 1900, entre Proust et Gabriel. Tous les deux écrivaient dans *Le Figaro* ; Proust, sous le pseudonyme d'Horatio, le cita même dans un article du 13 mai 1904. Après avoir décrit Gabriel portant « au front, comme deux pierres précieuses héréditaires, les clairs yeux de sa mère », il en vantait le talent, reprenant à cette fin la parole élogieuse d'un critique, « car ce n'est pas l'habitude que nos collaborateurs se louent les uns les autres<sup>6</sup> ».

Débutant dans la carrière des lettres, Gabriel attachait un grand prix à l'avis de Proust, auquel il adressa le manuscrit de son premier roman, *L'Amant et le Médecin*, histoire d'un homme jaloux de celui qui soigne

---

3 Marcel Proust, [Le salon de la comtesse Aimery de La Rochefoucauld], *Essais et articles dans Contre Sainte-Beuve et autres écrits*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1971, p. 436-439.

4 Op. cit., p. 437.

5 Marcel Proust, *Le Temps retrouvé* dans *À la recherche du temps perdu*, IV, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1989, p. 300.

6 Marcel Proust, « Le salon de la comtesse Potocka », *Essais et articles dans Contre Sainte-Beuve et autres écrits*, op. cit., p. 492.



*Portrait par Charles Chaplin de la mère  
de Gabriel, la Comtesse Aimery de La Rochefoucauld*

la femme qu'il aime. Proust lui répondit par des encouragements, lui suggérant néanmoins de réfléchir à des images plus variées, de « rendre la couleur avec plus d'originalité<sup>7</sup> ». La parution du livre, au début de l'année 1905, coïncida avec le mariage de son auteur.

Au désespoir d'une jeune femme qui s'en donna la mort, comme Proust l'annonça à sa mère dans une lettre, Gabriel se fiança en 1904 à Odile de Richelieu (1879-1974), fille d'Armand de Jumilhac, duc de Richelieu (1847-1880) et d'Alice Heine (1857-1925), qui s'était remariée en 1889, après son veuvage, avec le prince Albert de Monaco. Le titre de duc de Richelieu avait été recréé, par une ordonnance royale de 1818, en faveur des Jumilhac à la mort du ministre des affaires étrangères de Louis XVIII. Quant à la belle-mère de Gabriel, elle était la fille d'un riche banquier, régent de la Banque de France et cousin du poète Henri Heine, d'une famille de tradition juive.

Conclu le 8 février 1905 à la mairie du VII<sup>e</sup> arrondissement, le mariage civil fut suivi le lendemain, jeudi 9 février, d'une cérémonie religieuse célébrée dans l'intimité, en raison d'un décès survenu dans la famille de la mariée, dans la chapelle de la Sorbonne. Par un privilège spécial, les Richelieu étaient en effet autorisés à organiser des services dans cette église reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle par le cardinal de Richelieu, qui y est inhumé. Gabriel avait choisi comme témoins deux de ses oncles, le comte Gaston de La Rochefoucauld, frère de son père, qui avait accueilli en 1889 dans sa villa aujourd'hui disparue de Biarritz la reine Victoria<sup>8</sup>, et le comte de Mailly-Chalon, qui avait exploré dans les années 1880 l'Asie centrale et les Indes. La mariée, vêtue « d'une robe de satin blanc tout unie » et couronnée « d'un diadème de fleurs d'orangers », avait elle aussi retenu comme témoins deux de ses parents, son frère, le dernier duc de Richelieu, et son oncle le colonel-marquis de Nadaillac.

Dans l'assemblée, le journaliste du *Figaro* relevait la présence de la princesse de Monaco, mère de la mariée, de l'infante Eulalie, duchesse

---

7 Alain de Botton, *Comment Proust peut changer votre vie* (1997), réédition, Paris, Denoël, collection 10/18, 2008, p. 115.

8 *Le Gaulois*, lundi 4 mars 1889, p. 2.

de Galliera, de plusieurs représentants de la famille du marié et de diverses personnalités telles que la princesse Murat, le duc et la duchesse d'Harcourt, le duc d'Elchingen, le comte Greffulhe etc. Contrairement à l'usage, rapportait le chroniqueur, « par suite du grand deuil de la famille de la mariée, la splendide corbeille et les innombrables et riches cadeaux [n'avaient] pas été exposés<sup>9</sup> ». Proust assista-t-il à la messe ? Son nom n'apparaît nulle part.

Il resta en tout cas jusqu'à sa mort proche de Gabriel, installé avec sa femme au 8 rue de Murillo, dans une maison bordant le parc Monceau. Le 30 janvier 1918, il s'y rendit pour entendre le second quatuor de Borodine. Dans la panique suscitée cette nuit-là, au cœur de la Grande Guerre, par les bombardements meurtriers, il eut ce mot plein de détachement : « Je tâcherai de venir un soir sans gothas<sup>10</sup>... » Si, la santé de Proust se dégradant, les visites s'espacèrent, la correspondance entre les deux hommes ne cessa jamais ; Gabriel mentionnant par exemple un courrier reçu en mai 1922 dans sa contribution au cahier d'hommage à Proust de janvier 1923 de la *Nouvelle Revue française*<sup>11</sup>. Regrettant aussi bien un ami qu'un « foyer de magnifique production », Gabriel se souvenait que Proust lui avait recommandé la lecture de Stevenson, rappelait ces dîners caractérisés par « l'assortiment complexe des convives » et analysait le style de l'illustre défunt comme la faculté de décrire « au ralentisseur » la réalité.

« Parcourir Verteuil c'est feuilleter l'histoire de France<sup>12</sup> », avait noté Proust. Aurait-il été attristé d'apprendre la vente, quelques semaines après sa mort et dans des conditions critiquées<sup>13</sup>, des tapisseries de la chasse à la licorne ? En partie incendié à la Révolution, cédé comme bien national, le château de Verteuil, en Charente, avait été racheté par le comte Hippolyte

---

9 *Le Figaro*, vendredi 10 février 1905, p. 2.

10 Cité par Adrien Goetz, « Gabriel de La Rochefoucauld ami de Proust : esquisse d'un portrait filmé 'au ralentisseur' », dans *Le Cercle de Marcel Proust. III*, dir. Jean-Yves Tadié, Paris, Honoré Champion, 2021, p. 108.

11 Gabriel de La Rochefoucauld, « Souvenirs et aperçus », dans *La Nouvelle Revue française*, Paris, Gallimard, n° 112, 1923, p. 69-76.

12 Marcel Proust, [Le salon de la comtesse Aimery de La Rochefoucauld], Essais et articles dans *Contre Sainte-Beuve et autres écrits*, op. cit., p. 439.

13 Cf. par exemple *Le Cousin Pons* : revue d'art, Paris, 1<sup>er</sup> janvier 1923, p. 750.

de La Rochefoucauld (1804-1893) qui y avait retendu, après l'avoir restaurée, cette suite du tout début du XVI<sup>e</sup> siècle, que les péripéties de l'Histoire avaient conduite dans une ferme des environs, où elle servait à protéger du gel les pommes de terre... Son fils Aimery et Gabriel préférèrent abandonner ces chefs-d'œuvre à Rockefeller, qui les légua ensuite au musée des Cloîtres à New-York où ils sont aujourd'hui exposés<sup>14</sup>.

Gabriel survécut près de vingt ans à Proust. Siégeant par ailleurs dans quelques conseils d'administration, il continua de publier des articles dans des périodiques comme la *Revue des Deux Mondes* ou la *Revue de Paris*, ainsi que divers romans, régulièrement réédités avant de sombrer dans l'oubli, parmi lesquels on peut citer *La Dame verte* (1923), *Les Chances du capitaine Brown* (1932) ou *La Paysanne amoureuse* (1936). Il se livra également à des travaux historiques. Son étude du cardinal François de La Rochefoucauld fut ainsi distinguée en 1926 par un prix de l'Académie française, à laquelle il présenta sans succès sa candidature. Une affection aux yeux, qu'il avait contractée pendant la guerre et qui lui avait valu d'être réformé dès janvier 1915<sup>15</sup>, de plus en plus handicapante, ne l'empêcha pas de terminer une biographie de la reine Marie Leczinska.

Ce fut son dernier livre. La pendule que lui avait offerte Proust à son mariage s'arrêta pour lui le 18 avril 1942. ■

## Jean de La Rochefoucauld

---

14 Adolfo Salvatore Cavallo, *The Unicorn tapestries at the Metropolitan museum of art*, New York, The Metropolitan museum of art, 1998, p. 13-17.

15 Comme indiqué dans son dossier de la Légion d'Honneur.

# Un Grand Mariage à la Sorbonne



## LE MARIAGE LA ROCHEFOUCAULD-DE RICHELIEU

Les nouveaux époux, sortant de l'église de la Sorbonne reprenant leur automobile  
(Photo Branger)

Le mariage religieux du comte Gabriel de La Rochefoucauld, fils du comte et de la comtesse Aymery de La Rochefoucauld, avec Mlle de Richelieu, a eu lieu, hier matin, en l'église de la Sorbonne. Mlle de Richelieu est fille du duc de Richelieu et de Mlle Heine, devenue par son second mariage princesse de Monaco.

Mlle de Richelieu était conduite à l'autel par son frère, le duc de Richelieu; le comte Gabriel de La Rochefoucauld donnait le bras à sa mère. Le cortège était ainsi composé : M. Heine et l'infante Eulalie d'Espagne, le colonel marquis de Nadailac et la princesse de Monaco, le duc d'Elchingen et Mme Heine, M. A. Fould, député, et la marquise de Nadailac, le comte Aymery de La Rochefoucauld et la duchesse de La Rochefoucauld, le comte Gaston de La Rochefoucauld et la

comtesse de Mally-Chalon, princesse de Liale-Montréal, le comte de Mally-Chalon, prince de Liale-Montréal et la comtesse de Kerasint, le duc de La Rochefoucauld et la duchesse de La Roche-Guyon.

Il n'est pas besoin de dire quels souvenirs de famille ont fait choisir pour la célébration du mariage l'église de la Sorbonne, bâtie en 1629, par Jacques Lemercier, sur l'ordre du cardinal-duc de Richelieu. Les armes de la famille figurent sur la façade, sur chaque arceau et sur les vitreaux.

L'église contient le tombeau du grand ministre avec inscription : « Au duc de Richelieu, qui conserva à la France la frontière du Rhin. » Cette sépulture fut visitée, en 1793, par les révolutionnaires, et les cendres du cardinal-duc jetées au vent.

Article sur le mariage, paru dans « Le Journal », 10 février 1905.







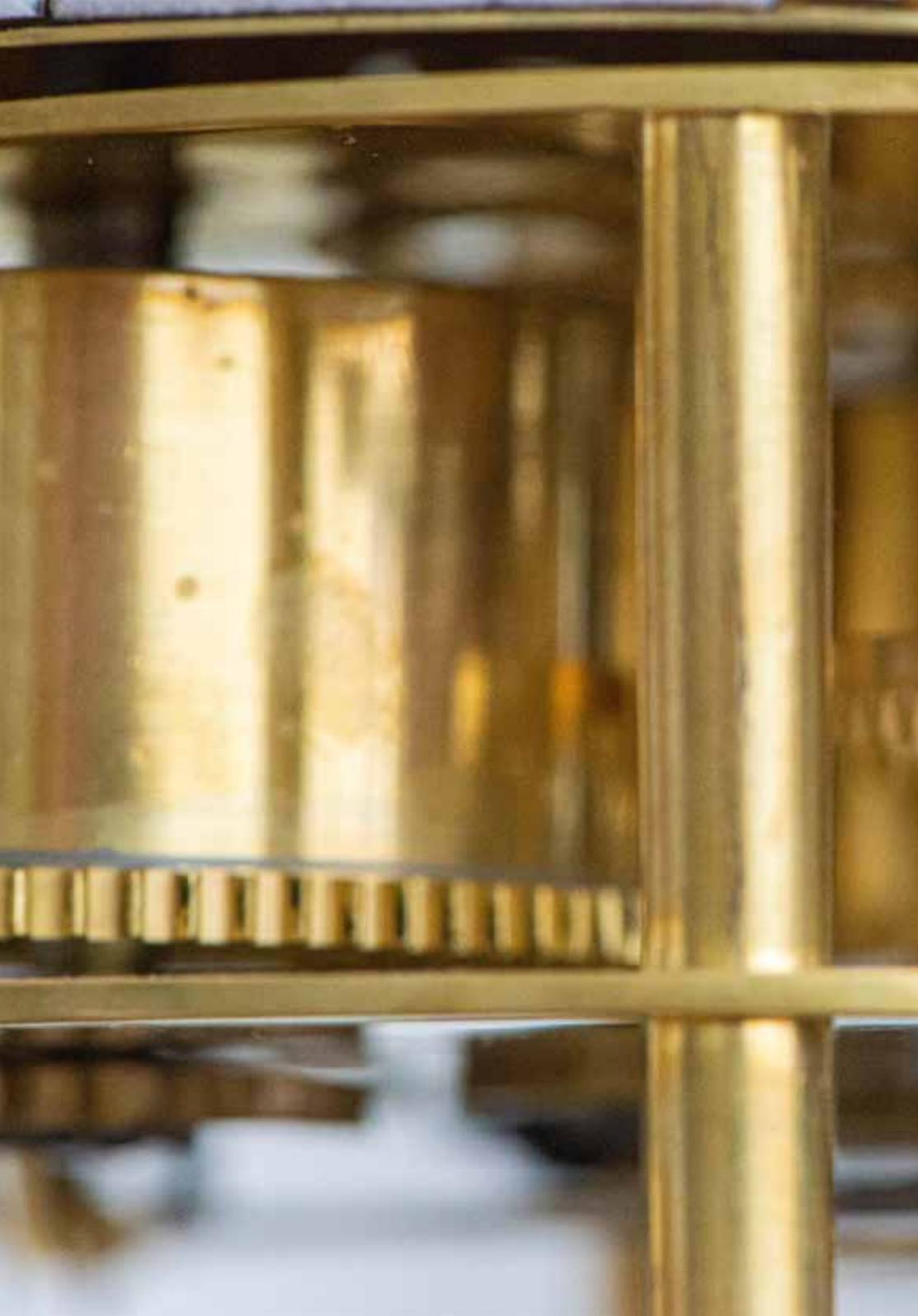










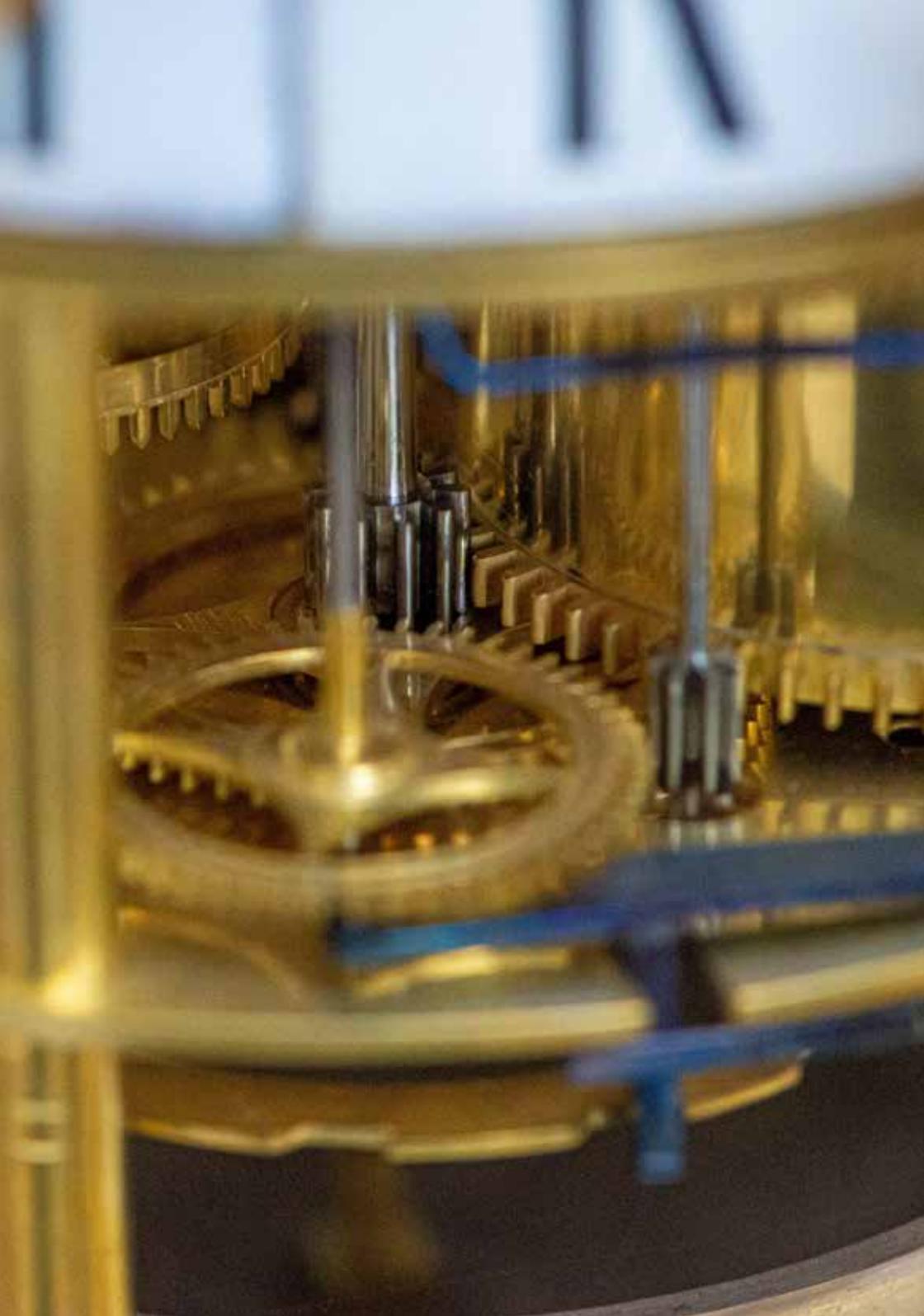












# Parutions de la SAMP

(Extraits)



*Bulletin  
Marcel Proust  
72*



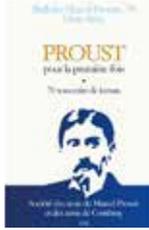
*Novembre 1922  
Visiteurs et artistes au  
chevet de Marcel Proust*



*Anthologie  
Proust 150*



*Concours de pastiches 2022  
Recueil de textes  
lauréats & distingués*



*Proust  
pour la première fois*



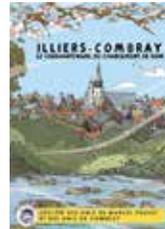
*Lettres à Raoul Versini*



*Reynaldo Hahn*



*Jeanne Proust  
& Anais Beauvais*



*Brochure  
du cinquantième  
du changement de nom*

# Rejoignez l'association!

.....

Créée en 1947, la Société des amis de Marcel Proust et des amis de Combray a pour but de réunir les lecteurs de Proust et de promouvoir son œuvre.

Les avantages attachés à l'adhésion sont multiples :

- **être tenu au courant de l'actualité proustienne**, par des lettres d'informations adressées environ deux fois par mois ;
- **soutenir un musée associatif** reconnu « musée de France », permettre son ouverture au public et l'enrichissement de ses collections ;
- **participer aux visites et conférences** organisées par l'association ;
- **faire la connaissance de personnes** partageant le goût de la littérature ;
- **recevoir chaque année le *Bulletin Marcel Proust***, revue de référence publiée depuis 1950.

L'association étant reconnue d'utilité publique, les deux tiers des cotisations et donations sont déductibles de l'impôt sur le revenu.

Plus d'informations sont disponibles sur le site internet :

[www.amisdeproust.fr](http://www.amisdeproust.fr)



## Société des amis de Marcel Proust et des amis de Combray

Association reconnue d'utilité publique (décret du 9 septembre 1955)

Siège : Maison de tante Léonie — Musée Marcel Proust

4 place Lemoine, BP 20025, 28120 Illiers-Combray

Tél : 02 37 24 30 97

Courriel : [contact@amisdeproust.fr](mailto:contact@amisdeproust.fr)

Site internet : [www.amisdeproust.fr](http://www.amisdeproust.fr)

**PRÉSIDENT D'HONNEUR** Robert de Puysegur

**MEMBRES D'HONNEUR** M. le Ministre de l'Éducation nationale  
M<sup>me</sup> la Ministre de la culture  
M<sup>me</sup> la maire de Paris  
M<sup>me</sup> le préfet d'Eure-et-Loir  
M. le président du conseil régional du Centre-Val de Loire  
M. le président du conseil départemental d'Eure-et-Loir  
M. le maire d'Illiers-Combray  
M. le maire de Cabourg  
M. le recteur de l'académie d'Orléans-Tours  
M<sup>me</sup> la présidente du Centre national du livre

**PRÉSIDENT** Jérôme Bastianelli

**VICE-PRÉSIDENT** Jean-Yves Tadié

**SECRÉTAIRE GÉNÉRALE** Isabelle Le Masne de Chermont

**SECRÉTAIRE GÉNÉRALE**

**ADJOINTE** Anne Heilbronn

**TRÉSORIER** Emmanuel Glaser

**TRÉSORIER ADJOINT** Éric Unger

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Jérôme Bastianelli, Antoine Compagnon, Élyane Dezon-Jones, Emily Eells, Rémi Frentz, Emmanuel Glaser, Anne Heilbronn, Jean-Paul Henriot, Anne Imbert, Anne de Lacreteille, Isabelle Le Masne de Chermont, Jacques Letertre, Dominique Mabin, Roch-Olivier Maistre, Nathalie Mauriac Dyer, Nicolas Ragonneau, François de Ricqlès, Bruno Saillant, Isabelle Serça, Jean-Yves Tadié, Éric Unger

**CONSEILLÈRE TECHNIQUE** : Anne Borrel

